

### **Yalda: Comment et pourquoi est-ce que son opinion de son voile a changé?**

Dans 'Le Journal de Yalda', le lien entre Yalda et son voile a changé beaucoup. Au début elle est excitée de finalement porter un voile à l'école comme ses soeurs et sa mère. Mais plus tard, elle relie ses premières règles à la 'fin de sa liberté' (pg. 12). Maintenant qu'elle ne peut pas enlever sa voile, c'est plutôt comme un piège dont elle ne peut pas échapper. 'Je ne pouvais plus jouer avec mes copains dans la rue ou au jardin dans la journée... Je devais rester avec mes soeurs et ma mère à la maison, l'unique endroit où je pouvais retirer mon foulard' (pg.13)  
(100 mots)

*Pour l'améliorer: ajouter une phrase de conclusion, préciser que son attitude a changé quand elle a perdu le choix de porter le voile, ajouter/analyser quand elle a enlevé son voile dans l'avion, écrire une phrase d'introduction qui est plus spécifique (qui dit comment le lien à son voile a changé)*

### **Thérèse Raquin: Analyse la description de Paris**

Durant le long de ce chapitre, Paris est décrit dans un sens romantique, qui contraste avec les événements du chapitre. Zola donne beaucoup d'attention à la beauté de la chaussée du Saint-Ouen et au crépuscule sur la Seine. Par exemple: 'elle s'asseyait sur les graviers, trempait ses mains dans la rivière, se sentait vivre sous les ardeurs du soleil qui temperaient les souffles frais des ombrages'. Il est intéressant de comparer une description aussi belle aux événements meurtriers qui se déroulent plus tard dans le chapitre.  
(85 mots)

*Pour l'améliorer: mieux intégrer la citation, réduire la citation à la partie la plus importante pour avoir pour d'espace pour l'analyse, ajouter un autre exemple, écrire plus.*

### **Le Rapport de Brodeck - Analyse le langage imagé**

L'auteur dans le texte "Le Rapport de Brodeck" utilise souvent le langage imagé en décrivant des situations pour mieux peindre une image pour les lecteurs. L'auteur commence avec le langage imagé quand il décrit en détail 'des illustrations frappantes' de la peste dans 'une rue pauvre et étroite d'une ville'. L'auteur utilise le langage imagé quand il décrit les 'trois homme habillés de grandes robes... la tête disparaissant sous des cagoules pointues', et quand il décrit les autres aspects de l'image. Le deuxième usage du langage imagé est en décrivant la rue où le vieux monsieur est battu. 'Les vitrine béantes comme des gueules d'animaux morts, les intérieurs saccagés des boutiques', pour illustrer la destruction complète des magasins et de la ville.  
(122)

*Pour l'améliorer: ajouter plus de spécificité dans la phrase d'intro, utiliser le nom de l'auteur (Philippe Claudel), travailler les mots connecteurs (éviter les intros longues comme 'le deuxième usage du langage imagé...'), analyser le langage imagé (e.g. quel est le sens utilisé le plus fréquemment (vision, ouïe...), quelles sortes d'images réapparaissent (animaux? mouvement? lumière?), est-ce que le rythme change - i.e. plus de description au début qu'à la fin?..)*

## **Bonjour tristesse - Comparaison d'Elsa et d'Anne**

Elsa est un caractère assez insoucieux, on pourrait même dire qu'elle préfère vivre le jour au jour. Elle est le stéréotype d'une petite-amie d'une personne âgée: travaille dans un bar, est jeune, et n'est pas très éduqué, etc. En revanche, Anne est une femme cultivée qui fréquente que des hommes intelligents, n'aime pas avoir de courtes relations, et a une volonté constante de réussite. Ces différences sont assez grandes comme on peut le constater dans la réaction de Cécile à l'arrivée d'Anne; "Et Elsa? As-tu pensé a Elsa? Tu t'imagines les conversations entre Anne et Elsa? Moi pas!" (p.15) Elles sont tellement différentes que leurs conversations se finiraient en moins de deux minutes. (110)

*Pour l'améliorer: une phrase d'introduction qui résume la différence entre les deux femmes.*

## **Un homme, ça ne pleure pas - Comparaison de la famille de Mourad et les Français**

La famille de Mourad est une famille typique de l'Orient qui vit de la même façon qu'une famille d'immigrants vivrait à l'étranger. Abdelkader, le père de Mourad, est un homme qui ne sait ni lire, ni écrire, mais a pourtant dû déménager à un pays avec plus d'opportunités pour sa famille. La mère de Mourad est un personnage assez mélodramatique qui veut adapter les mêmes règles qui ont été utilisé avec elle sur ses filles. Elle est aussi sexiste dans le sens qu'elle croit aux anciennes coutumes comme quoi une fille devrait être marié à l'âge de 18 ans en sachant cuisiner: "Et quand tu vas te marier? Hein? Tu veux que je t'envoie chez ton mari sans avoir rien appris?" (p.18) D'autre part, une famille française est essentiellement plus éduquée et donne plus de liberté à leurs enfants: "Julie avait aussi des chaussures compensées, un petit copain, un chat, une chambre qu'elle ne partageait avec personne, et aussi le droit d'organiser des fêtes dans le garage de son père pour ses anniversaires." (p.15) La plupart des familles arabes ne laisserait jamais leurs enfants faire ces choses qui sont normales pour une famille française.

(195)

*Pour l'améliorer: Pour réduire la longueur, copier la partie essentielle de la citation (au lieu de tout), préciser parfois si une phrase représente une opinion personnelle ou une opinion de l'auteur (e.g. la dernière phrase).*